

NATIONS UNIES

CONSEIL  
DE TUTELLE

UN. LIBRARY

26 NOV 1957



Distr.  
LIMITEE

T/COM.2/L.31  
22 mai 1956

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

COMMUNICATION DE L'"EAST AFRICAN AHMADIYYA MUSLIM MISSION"  
CONCERNANT LE TANGANYIKA

(Distribuée conformément à l'article 24 du règlement intérieur du Conseil de tutelle)

THE EAST AFRICAN AHMADIYYA MUSLIM MISSION

P.O. Box 554,

NAIROBI

Le 3 avril 1956

La Conférence annuelle de l'East African Ahmadiyya Muslim Mission qui s'est tenue dans la mosquée d'Ahmadiyya, à Nairobi, du 30 mars au 2 avril 1956, a adopté les résolutions suivantes (un compte rendu succinct des débats de la Conférence est joint en annexe à la présente communication).

LA CONFERENCE DECLARE qu'elle constate avec une vive inquiétude et un profond mécontentement qu'il y a lieu de déplorer la situation dans laquelle se trouvent actuellement les musulmans du Territoire du Tanganyika en matière d'enseignement par suite de la négligence du gouvernement. Il est regrettable que les Autorités administrantes se soient bornées à faire des promesses pour répondre à ce besoin vital d'une des plus loyales sections de la population.

LA CONFERENCE PRIE INSTAMMENT le Gouvernement du Tanganyika de prendre des mesures immédiates en vue d'instituer l'enseignement primaire gratuit et obligatoire et de créer des écoles normales d'instituteurs dans les régions musulmanes du Territoire, ainsi que des établissements d'enseignement secondaire, de façon à permettre aux musulmans africains de jouer leur rôle dans l'évolution, le développement et l'administration du pays.

La conférence a en outre décidé d'envoyer copie des résolutions ci-dessus

- 1) A Son Excellence le Gouverneur du Territoire du Tanganyika
- 2) Au Secrétaire du Conseil de tutelle des Nations Unies
- 3) Au Secrétaire d'Etat aux colonies

- 4) Au Président de la Haute Commission de l'Afrique orientale
- 5) A la Haute Commission pour le Pakistan en Afrique orientale, avec copie supplémentaire pour transmission au représentant permanent du Pakistan auprès de l'Organisation des Nations Unies.
- 6) A la Presse.

CONFERENCE ANNUELLE DE L'EAST AFRICAN AHMADIYYA MUSLIM  
MISSION, TENUE DU 30 MARS AU 2 AVRIL 1956

La 13ème conférence annuelle de l'East African Ahmadiyya Muslim Mission s'est tenue à Nairobi, durant les vacances de Pâques, dans la mosquée d'Ahmadiyya, sous la présidence du Maulana Cheik Mubarak Ahmad, H.A., Emir et chef missionnaire de l'Ahmadiyya Muslim Mission en Afrique orientale. La conférence générale a été précédée d'une conférence des missionnaires à laquelle ont assisté les missionnaires des trois Territoires de l'Afrique orientale. A cette réunion, ils ont examiné les moyens à adopter pour propager l'islamisme en Afrique orientale.

A l'ouverture de la conférence, le 30 mars, le Président a souhaité la bienvenue aux représentants - Africains et Asiatiques - et leur a dit que leur but principal devait être de propager l'islamisme en Afrique orientale, ce qui représentait une tâche considérable étant donné la vaste étendue des Territoires et le grand nombre de races. Il a exhorté les représentants à envisager leur tâche sous sa véritable perspective lorsqu'ils discuteraient le programme de l'année suivante et à faire les plus grands sacrifices pour arriver aussi près du but que possible. Il a fait un bref résumé de l'activité de la mission dans le passé. Le Maulana a déclaré que la traduction en ganda de la première partie du Coran était actuellement sous presse et serait bientôt disponible dans le public. La traduction en kikuyu avait également été commencée et serait probablement terminée en 1960. Le Maulana a indiqué que la mission avait poursuivi ses publications en langue anglaise, souahélie, ganda et luo et que le nombre de pages ainsi publié s'était élevé à 472.000 pendant la période considérée. L'une des publications les plus importantes était celle qui relatait en souahéli la vie du Saint Prophète (Que son nom soit béni); cet ouvrage était maintenant sous presse et on venait également d'en achever une version en ganda. Pendant la période considérée, les travaux de la Mission avaient fait l'objet d'une très

large publicité dans les Territoires et à l'étranger. A cet égard, le Maulana a cité en particulier l'édition internationale de Life du 8 août 1955, l'East Africa and Rhodesia de Londres et l'Alahram d'Egypte. Il a annoncé aux représentants que la somme de 1.000 shillings, offerte à l'origine aux musulmans africains qui apprendraient par coeur tout le Coran, avait été portée à 1.500 shillings et qu'il avait entendu dire que quelques musulmans africains s'intéressaient vivement à la question. Le Maulana a fait savoir à la Conférence que pendant la période considérée deux autres missionnaires étaient arrivés du siège de la Mission situé à Rabwah (Pakistan); il a cependant émis l'avis que le nombre des missionnaires se trouvant dans le pays serait toujours insuffisant étant donné l'immensité de la tâche à accomplir et il a annoncé que l'on envisageait de prendre des mesures en vue de former les Ahmadis des Territoires pour en faire des missionnaires. L'un des deux missionnaires avait été envoyé à Mombasa (où une nouvelle mission venait d'être créée) pour s'occuper de la région littorale de l'Afrique orientale et l'autre avait été envoyée en Ouganda pour travailler tout particulièrement dans la province de l'est.

La Conférence était saisie, aux fins de discussion, de questions d'ordre général telles que les moyens à adopter pour propager l'islamisme en Afrique orientale, l'instruction des Ahmadis des Territoires et des musulmans africains, la publication de livres et le budget de l'année suivante. Les principales décisions adoptées ont été l'ouverture d'écoles primaires dans les trois territoires, la constitution d'un fonds Hadj destiné à aider les pèlerins méritants (une somme importante a pu être immédiatement rassemblée à cet effet) et la publication d'une revue mensuelle en anglais intitulée The Islamic Digest pour laquelle un journaliste expérimenté venait d'arriver.

Dans son dernier discours, le Maulana a critiqué sévèrement la politique suivie par le Gouvernement du Tanganyika en ce qui concerne l'instruction des musulmans africains. Il a dit à son auditoire que dans tout le territoire le niveau d'instruction des musulmans africains était excessivement bas et que le gouvernement ne faisait presque rien pour améliorer cet état de choses. On pouvait se rendre compte des conséquences de cette politique d'après le nombre absolument négligeable de musulmans du Tanganyika qui entraient au Collège de Makerere. La situation était la même en ce qui concernait la formation des

maître musulmans. Par exemple, les centres de formation d'instituteurs administrés par le gouvernement étaient situés dans des endroits tels que les musulmans ne pouvaient en bénéficier. Les autres centres étaient dirigés par des missions chrétiennes et il ne pouvait être question pour les musulmans de les fréquenter. Le Maulana craignait, si cette situation se prolongeait pendant un certain temps, que l'anéantissement total des musulmans sur le plan politique, social et de l'instruction en soit la conséquence. Telle était la situation, bien qu'il y ait un grand nombre de musulmans au Tanganyika et qu'ils se soient toujours efforcés de collaborer avec l'Administration. Maintenant que le gouvernement avait décidé d'utiliser à des fins éducatives les fonds provenant des anciens biens ennemis, le Maulana a suggéré que l'on élabore et mette en oeuvre des plans d'ensemble visant au développement et au progrès en matière d'instruction de la population musulmane. Des écoles devaient être créées immédiatement et, pour former des maîtres musulmans destinés à ces écoles, il fallait ouvrir des centres de formation d'instituteurs à des endroits appropriés. Les représentants ont pris note de cet état de choses avec une vive inquiétude et un profond mécontentement. Ils ont alors adopté à l'unanimité une résolution (qui devait être communiquée au gouvernement, au Conseil de tutelle des Nations Unies et à d'autres organismes intéressés) demandant au Gouvernement du Tanganyika d'accorder toute l'attention souhaitée à ces questions et de prendre immédiatement des mesures pour sauvegarder de façon appropriée les intérêts des musulmans africains dans le Territoire.

Au cours de la Conférence, l'Ahmadiyya Young Muslim Association de Nairobi a donné une réception spéciale en l'honneur des missionnaires. Dans un discours de bienvenue, l'Association a rendu hommage aux efforts accomplis par les missionnaires malgré les conditions défavorables qu'ils rencontraient dans les trois territoires. Ils étaient gênés non seulement par les conditions climatiques des réserves, rendues encore plus pénibles par le manque de facilités mais aussi par la médiocrité des ressources financières dont ils disposaient. La tâche qui leur incombait était cependant la plus noble de toutes; même si à l'heure actuelle on ne se rendait pas exactement compte de son importance, les générations futures se rappelleraient leurs noms avec grand respect et vénération.

Ahmadiyya Muslim Mission;

P.O. Box 554,

NAIROBI

Le 3 avril 1956

-----